

Simeen Farhat, entre calligraphie et spiritualité

By Edgar Davidian



Une réflexion à travers des lettres en saillies qui s'imbriquent et se lovent les unes dans les autres

A reflection through letters that protrude and nestle into each other

Translation provided by Google

Sourire avenant, allure orientale, accent indien quand elle use un anglais pourtant impeccable, les doigts agiles pour ses structures d'écriture aux lettres orientalo-occidentales, Simeen Farhat est une artiste née à Karachi, mais qui vit entre Londres et le Texas.

Elle a fait un passage éclair à Beyrouth pour participer au Beirut Art Fair au BIEL où elle a exposé ses œuvres. Paroles et petites confidences d'une femme libre et

Smile friendly, oriental look, Indian accent when she uses an English yet impeccable, nimble fingers for his writing structures Orientalo-Western letters, Simeen Farhat is an artist born in Karachi, but living between London and Texas.

She made a quick trip to Beirut to participate in the Beirut Art Fair at BIEL where she exhibited her works. Words and small confidences of a woman free and liberated by art and in search of new and renewed

libérée par l'art et en quête de créations nouvelles et renouvelées.

«Au Pakistan, souligne Simeen Farhat, les femmes ont à gagner leur indépendance et leur liberté. À ce défaut majeur de la libéralisation de la femme, il faut s'attaquer à la base du problème: l'éducation...»

«Par ailleurs, je suis très contente d'être à Beyrouth, dit-elle. C'est ma première visite au Liban que je trouve formidable et "progressiste" vu son intérêt pour l'art. Je me sens bien ici. Le trafic me rappelle Karachi...»

Un monde coloré et tout en mouvements, fait de bois et de matières plastifiées, surgit surtout de l'univers calligraphique arabe mais en trois dimensions! Telles sont les mélanges de genre de Simeen Farhat. Mélanges entre l'écriture sinueuse et les circonvolutions éthérées de Wajih Nahlé, les volumes de Samir Sayegh ou les tournolements de Hassan Massoudy. Ou dans un mélange en relief qui s'en approche de manière saisissante.

Sculptures qu'on accroche aux murs comme une toile diffusant une pensée, une réflexion, à travers des

creations.

"In Pakistan," says Simeen Farhat, "women have to gain their independence and freedom. At this major disadvantage of the liberalization of women, we must tackle the root of the problem: education ... "

"Besides, I'm very happy to be in Beirut," she says. This is my first visit to Lebanon that I find great and "progressive" because of his interest in art. I feel good here. The traffic reminds me of Karachi ... "

A colorful and moving world, made of wood and plastified materials, arose mainly from the Arabic calligraphic universe but in three dimensions! These are Simeen Farhat's genre mixes. Mixes between the sinuous writing and the ethereal convolutions of Wajih Nahle, the volumes of Samir Sayegh or the Hassan Massoudy tournaments. Or in a mixture of relief that approaches strikingly.

Sculptures that hang on the walls like a canvas diffusing a thought, a reflection, through letters in projections that interlock and coiled into each other in a cleverly balanced

lettres en saillies qui s'imbriquent et se lovent les unes dans les autres en un savant écheveau habilement équilibré.

Mais Simeen Farhat a d'autres qualifications pour cerner ses travaux, certes décoratifs, mais qui ne renient jamais une teneur intellectuelle. Elle déclare que «ces sculptures-installations ensèrent surtout des textes affiliés à des poèmes révolutionnaires... Poèmes farsis, urdus ou tout simplement un mélange de culture où voisinent calligraphies arabe, indienne et étrangère, aussi bien que lettres latines et japonaises».

À quarante-trois ans, Simeen Farhat a déjà une carrière aux jalons multiples. De New York, Houston et Philadelphie où elle s'est lancée, les expositions se sont rapidement enchaînées à une vitesse vertigineuse. Ses travaux qui évoluent aussi un peu au gré du temps, de l'inspiration et des lectures ont été l'objet des regards d'un public admiratif, et ceci de Londres à Bahreïn et Dubaï, en passant par Munich, Paris, Abou Dhabi.

Tout remonte, bien entendu, comme

skein.

But Simeen Farhat has other qualifications to define her works, certainly decorative, but which never renounce an intellectual content. She declares that "these installations-sculptures enclose mostly texts affiliated with revolutionary poems ... Farsi poems, urdus or simply a mixture of culture where calligraphy Arabic, Indian and foreign, as well as Latin letters and Japanese".

At forty-three, Simeen Farhat already has a career at multiple milestones. From New York, Houston and Philadelphia, where she started, she shows quickly chained themselves at breakneck speed. Her works, which evolve a little with the passage of time, inspiration and readings were the object of the eyes of an admiring public, and this from London to Bahrain and Dubai, via Munich, Paris, Abu Dhabi.

Everything goes back, of course, like all stories, to childhood and the influence of a graphic designer sister. "I started with figurative painting, especially silhouettes of women, in

toutes les histoires, à l'enfance et l'influence d'une sœur designer graphique. «J'ai commencé par la peinture figurative, surtout des silhouettes de femmes, en ombres chinoises, pour une exploration visuelle, mais, peu à peu, je me suis libérée pour m'intéresser davantage à un texte et non seulement à la calligraphie. Avec du bois et du plastique, je réinvente un monde. La langue m'intéressait ainsi que la manière d'écrire. Surtout les gestes qu'on fait pour tracer une lettre... Je ne veux pas qu'on lise un texte, mais qu'on en sente la familiarité. Il y a toujours un sens derrière l'écriture. C'est cela la liberté de parler, de s'exprimer... Avec l'emploi des couleurs, je vise aussi un certain symbolisme: le rouge pour la passion, le blanc pour la pureté, le jaune pour l'énergie, le soleil... Aujourd'hui, je fais fusionner des lettres sanscrites, perses, japonaises, anglaises en empruntant des citations de poètes tels Assad Ghalib, Rumi, Saadi... Mon art n'est certainement pas de l'artisanat, n'a rien de provocant, et il est touché par une certaine spiritualité. Pour moi, l'art reste une expression extraordinaire qui envoie toujours un message pour le

shadows, for a visual exploration, but, little by little, I freed myself to be more interested in a text and not just in calligraphy. With wood and plastic, I reinvent a world. The language interested me as well as the way of writing. Especially the gestures you make to draw a letter ... I do not want to read a text, but feel the familiarity. There is always a meaning behind writing. This is the freedom to speak, to express myself ... With the use of colors, I also aim for a certain symbolism: red for passion, white for purity, yellow for energy, sun ... Today, I merge Sanskrit, Persian, Japanese, English letters by borrowing quotations from poets such as Assad Ghalib, Rumi, Saadi ... My art is certainly not craft, n ' nothing provocative, and he is touched by a certain spirituality. For me, art remains an extraordinary expression that always sends a message for change. Better and for the better. And all that escapes this notion of improvement message remains decoration ... "

changement. En mieux et pour le meilleur. Et tout ce qui échappe à cette notion de message d'amélioration demeure de la décoration... »